

DES YEUX.

Il n'y a rien de drôle comme les superstitions populaires sur le regard et le pouvoir des yeux.

Boguet assure que les sorcières ont deux prunelles dans un œil. Les sorcières illyriennes avaient la même singularité dans les deux yeux. Elles ensorcelaient mortellement ceux qu'elles fixaient longtemps.

Il y avait dans le Pont des sorcières qui avaient deux prunelles dans un œil et la figure d'un cheval dans l'autre. Il y avait en Italie des sorcières qui, d'un seul regard, mangeaient le cœur des hommes et le dedans des concombres... On redoute beaucoup, dans quelques contrées de l'Espagne, certains enchanteurs qui empoisonnent par les yeux. Un Espagnol avait l'œil si malin qu'en regardant fixement les fenêtres d'une maison, il en cassait toutes les vitres. Un autre, sans même y songer, tuait tous ceux sur qui sa vue s'arrêtait. Le roi, qui en fut informé, fit venir cet enchanteur et lui ordonna de regarder quelques criminels condamnés au dernier supplice. L'empoisonneur obéit; les criminels expiraient à mesure qu'il les fixait. Un troisième faisait assembler dans un champ toutes les poules des environs, et sitôt qu'il avait fixé celle qu'on lui désignait, elle n'était plus.

Les Écossais redoutent beaucoup, dans ce sens, ce qu'ils appellent le mauvais œil. Parmi leurs superstitions les plus vulgaires celle qui attribue au regard de certaines personnes la faculté de produire de fâcheux effets est la plus généralement répandue. Dalyel raconte qu'il y a peu d'années, un domestique de sa famille étant mort de la petite vérole, la mère de ce dernier soutint qu'il avait péri victime d'un mauvais œil. Il ajoute que, maintenant encore, il existe dans les plaines une femme dont le regard, au dire de ses voisins suffit pour aigrir le lait, rendre les chèvres stériles et quelquefois même pour faire périr les troupeaux. Une cheville de fer rouillée peut seule détourner la maléfice. Les Irlandais ont des sorcières qui, par des contre-charmes, paralysent l'effet du mauvais œil.

Dans le Péloponnèse, à peine le nouveau-né a-t-il vu le jour, que la sage-femme le couvre d'un voile et lui étend sur le front un peu de boue prise au fond d'un vase où l'eau a longtemps séjourné. Elle espère ainsi éloigner de lui l'esprit malin, autrement dit mauvais œil, dont les Grecques croient voir partout la funeste influence.

Un soldat, dans l'expédition du maréchal Maison, faisait des sauts de force, mangeait des étoupes et rendait de la fumée par la bouche. On le prit pour le mauvais œil ou esprit malin.

On a prétendu que l'on devenait aveugle lorsqu'on regardait le basilic. Voy. ce mot.

A Plouédern, près de Landerneau, dans la Bretagne, si l'œil gauche d'un mort ne se ferme pas, un des plus proches parents est menacé de cesser d'être.

Le mauvais œil est un des maléfices les plus reprochés aux gitanos ou bohémiens. Le docteur Géronimo d'Alcala en parle comme il suit :

“ Dans la langue des gitanos, *querelar nazula* signifie *jeter le mauvais œil*, c'est-à-dire rendre quelqu'un malade par la simple influence du regard. Les enfants sont surtout exposés à cette influence perfide. Une corne de cerf est regardée comme un préservatif. On rencontre encore en Andalousie plus d'un enfant au cou duquel pend une petite corne montée en argent et attachée à un cordon fait avec les crins d'une jument blanche. Heureusement, si les gitanos peuvent, de leur propre aveu, jeter le mauvais œil, ils ont aussi dans leur pharmacie le remède du mal qu'ils font : quant à moi, je n'y aurais pas

grande confiance : ce remède, à ma connaissance, étant la même poudre qu'ils administrent aux chevaux malades de la morve.

” La superstition du mauvais œil se retrouve en Italie et en Allemagne ; mais elle vient originairement d'Orient ; les rabbins en parlent dans le Thalmud. Si vous vous trouvez avec des juifs ou des mahométants, évitez de fixer trop longtemps vos regards sur leurs enfants ; ils croiraient que vous voulez leur jeter le mauvais œil. L'effet du mauvais œil est d'altérer d'abord les organes de la vision par lesquels il se communique au cerveau. On prétend aussi que le mauvais œil jeté par une femme est plus funeste que celui que vous jette un homme. Voici comment cette maladie est traitée chez les juifs de Barbarie :

“ Dès qu'ils se sentent frappés, ils envoient chercher le médecin le plus renommé pour cette espèce de cas. En arrivant, le docteur prend son mouchoir ou sa ceinture, fait un nœud à chaque bout, mesure trois palmes avec sa main gauche, fait un nœud à chaque mesure, et se ceint trois fois la tête de la ceinture ou du mouchoir, en prononçant *beraka* ou bénédiction : *Ben porat Josef, ben porat ali ain* (Joseph est un rameau fécond, un rameau près d'une source) ; puis il se remet à mesurer la ceinture ou le mouchoir, et s'il trouve trois palmes et demie au lieu de trois qu'ils a mesurées auparavant, il pourra vous nommer la personne qui a jeté le mauvais œil. La personne étant connue, la mère, la femme ou la sœur du parent sort en prononçant à haute voix le nom du coupable ; elle ramasse un peu de terre devant la porte de sa maison et un peu encore devant celle de sa chambre à coucher ; on lui demande ensuite de sa salive le matin avant son déjeuner ; on va chercher au four sept charbons ardents qu'on éteint dans l'eau du bain des femmes. Ces quatre ingrédients, la terre, la salive, les charbons, l'eau, étant malaxés dans un plat, le patient en avale trois gorgées, et le reste est enterré par quelqu'un qui fait trois pas à reculons en s'écriant : “ Puisse le mauvais œil être enseveli sous terre ! ” Voilà comment on procède si le coupable est connu ; mais dans le cas contraire on prend un verre, on se tient sur la porte, et l'on force tous les passants de jeter dans ce verre un peu de salive. Le mélange avec le charbon et l'eau du bain a lieu ensuite, et l'on applique la mixtion à l'œil du patient, qui a soin de s'endormir sur le côté gauche : le lendemain matin il se réveille guéri.

” Peut-être cette superstition comme beaucoup d'autres est-elle fondée sur une réalité physique. J'ai observé que l'on croit surtout au mauvais œil dans les pays chauds où la lune et le soleil ont un rayonnement très-éclatant. Que dit l'Écriture, ce livre merveilleux, où l'on trouve à éclaircir tous les mystères ? “ Ni le soleil ne te frappera le jour, ni la lune la nuit. ” (Ps. CXXXI, 6.) Que ceux qui veulent éviter le mauvais œil, au lieu de se fier aux amulettes, aux charmes et aux antidotes des gitanos, se gardent du soleil, car il a un mauvais œil qui produit des fièvres cérébrales ; qu'ils ne dorment pas la tête découverte sous les caressants rayons de la lune, car elle a aussi un regard empoisonné qui altère la vision et frappe même de cécité.

